



Quitter l'université de Tours en première année de Licence : caractérisation du départ et devenir des étudiants.

A l'automne 2020, l'université de Tours a réalisé une enquête auprès des étudiants inscrits en L1 en 2019-2020 et non réinscrits l'année suivante afin de mieux connaître les raisons de cette non-réinscription, les moyens mobilisés au cours de l'année, mais également leur devenir l'année suivante.

Cette enquête s'inscrit dans le cadre du suivi de cohorte des primo-entrants (étudiants inscrits pour la première fois à l'université de Tours) en L1 en 2019-2020 jusqu'à leur départ de l'université. Elle a été menée dans le cadre du projet "Parcours de Réussite Modulaire" (PaRM). Il s'agit de la troisième enquête réalisée pour ce suivi de cohorte. La première, menée à l'automne 2019, avait pour objectif de mieux connaître les motivations des étudiants lors de leur entrée à l'université, leur parcours d'inscription ainsi que leurs éventuels projets d'études et/ou professionnels. La seconde permettait aux étudiants de donner leur avis sur la formation suivie.

Les communications régulières dans les médias sur les taux de réussite plutôt faibles en licence et les taux d'abandon à l'inverse plutôt élevés interrogent. Ces données méritent toutefois d'être contextualisées et affinées.

En particulier, les parcours des étudiants sortants, loin d'être synonymes d'abandon des études supérieures, sont bien souvent l'occasion de se réorienter ou de poursuivre des études dans un autre établissement. Ce sera d'ailleurs, l'une des thématiques de cette publication.

Ainsi, nous nous attacherons à décrire **le parcours de sortie des répondants** : quand ont-ils décidé de quitter l'université de Tours ? Pour quelles raisons ? Comment ont-ils pris leur décision ? Et que deviennent-ils après leur sortie de l'université ? Nous nommerons ces étudiants inscrits à l'université de Tours pour l'année universitaire 2019-2020 et qui ne s'y sont pas réinscrits en 2020-2021 les "Sortants".

En 2009, l'université de Tours avait mené une enquête similaire ("*Non-réinscrits à l'université de Tours après une L1*") dans le cadre d'un suivi de cohorte initié en 2008. Dans cette publication, nous ferons régulièrement référence aux résultats de cette enquête à titre de comparaison.

Population étudiée et méthode d'enquête :

- Primo-entrants inscrits en L1 en 2019-2020 à l'université de Tours et non réinscrits l'année suivante.
- Cette population était inscrite en L1 dans les facultés de Sciences et techniques, Lettres et Langues, Arts et Sciences Humaines, Droit, Economie et Sciences Sociales.
- L'enquête s'est déroulée à l'automne 2020 (du 21 octobre 2020 au 15 janvier 2021) via un questionnaire administré en ligne et par téléphone.
- **48%** des Sortants interrogés ont répondu à l'enquête (559).
- **Le taux de sortie après une première année de L1 en 2019-2020 à l'université de Tours est de 27%.**

Caractéristiques sociodémographiques des répondants à l'enquête :

A noter : l'échantillon est représentatif de la population globale des Sortants de L1.

Sexe	Femmes	62%
	Hommes	38%
Nationalité	Etudiants français	96%
	Etudiants autre nationalité	4%
Bourses d'études	Boursiers	44%
	Non-boursiers	56%
Néobacheliers (bac obtenu en juillet 2019)	Néobacheliers	84%
	Non-néobacheliers	16%
Type de baccalauréat	Bac général	70%
	Bac technologique	22%
	Bac professionnel	7%
Mention au bac	Sans mention	58%
	Assez bien	28%
	Bien	10%
	Très bien	4%
Réussite aux examens 2019-2020	Admis	23%
	Ajournés	28%
	Défaillants	49%

Le projet PaRM :

En 2018, l'université de Tours a répondu à l'appel à projet du Programme des Investissements d'Avenir 3 (PIA 3) Nouveaux Cursus à l'Université. Grâce au projet "Parcours de Réussite Modulaire" (PaRM), l'université de Tours a été retenue comme lauréate.

PaRM vise à améliorer la réussite des étudiants inscrits en licence générale à l'université de Tours en créant de nouveaux outils dédiés au parcours de l'étudiant, en valorisant le contenu des enseignements et en augmentant les possibilités de parcours et d'échanges entre les filières.

Plus d'informations sur PaRM sur le site dédié : parm.univ-tours.fr

Des départs le plus souvent précoces ou précipités par la crise sanitaire

Les deux périodes les plus marquées par la décision de quitter l'université de Tours sont : premièrement, le début de l'année universitaire (22% de départs précoces dont 9% en arrivant à l'université de Tours et 13% entre la rentrée et les vacances de la Toussaint) et deuxièmement, pendant le confinement (23%). 20% des Sortants ont décidé de quitter l'université entre les vacances de la Toussaint et les examens du 1er semestre et 20% supplémentaires entre les examens du 1er semestre et avant le confinement. Enfin, la période la moins marquée par les départs est la fin de l'année universitaire (15% de départs après les résultats du 2ème semestre).

Quand avez-vous décidé de ne pas vous réinscrire à l'université de Tours en 2020-2021 ?

		% obs.	
S1	En arrivant à l'université de Tours (sept 2019)	9%	Départs précoces (22%)
	Entre la rentrée et les vacances de la Toussaint (fin oct 2019 - début nov 2019)	13%	
	Entre les vacances de la Toussaint et les examens du 1er semestre (déc 2019 - janv 2020)	20%	
S2	Entre les examens du 1er semestre et avant le confinement (janv 2020 - fév 2020)	20%	
	Pendant le confinement (mars 2020 - avant les résultats du 2ème semestre)	23%	
	Après les résultats du 2ème semestre	15%	
Total		100%	

Les analyses signalent un lien statistique fort entre le sexe et la période de la sortie : effectivement, les départs précoces sont plus fréquents parmi les Sortantes (29% contre 12% parmi les Sortants), les Sortants ayant quant à eux, plutôt eu tendance à quitter l'université de Tours pendant le confinement (34% contre 16% parmi les Sortantes).

A l'inverse, il est intéressant de constater l'absence de liens statistiques entre la période du départ de l'université et le parcours pré-universitaire : le type de bac, la mention au bac, avoir tenté un concours avant l'entrée à l'université, s'être inscrit dans la filière souhaitée en 2019-2020 ou encore avoir un projet professionnel défini ou non à l'entrée en L1.

Moment du départ et changement d'orientation :

Les étudiants justifiant leur départ par l'envie de changer d'orientation ont plus souvent décidé de quitter l'université au cours du premier semestre ou au tout début du second. Pour les autres, cette décision est plus tardive et est plus souvent survenue pendant le confinement et à l'issue des résultats de fin d'année. Cela est également à mettre en lien avec le fait de se renseigner sur les possibilités de réorientation (plus de détails en pages 6 et 7). En effet, les Sortants qui ont décidé de ne pas se réinscrire à l'université de Tours en milieu d'année universitaire (entre décembre 2019 et février 2020) sont également ceux qui déclarent en plus grand nombre s'être renseignés sur leurs possibilités de réorientation (67%). A l'inverse les Sortants qui ont décidé de quitter notre université après les résultats du 2ème semestre sont bien moins nombreux à déclarer s'être renseignés sur les possibilités de réorientation (36%).

Moment du départ et volonté de changer d'orientation

	Oui	Non
En arrivant à l'université de Tours (sept 2019)	8%	13%
Entre la rentrée et les vacances de la Toussaint (fin oct 2019 - début nov 2019)	14%	11%
Entre les vacances de la Toussaint et les examens du 1er semestre (déc 2019 - janv 2020)	21%	16%
Entre les examens du 1er semestre et avant le confinement (janv 2020 - fév 2020)	22%	14%
Pendant le confinement (mars 2020 - avant les résultats du 2ème semestre)	21%	27%
Après les résultats du 2ème semestre	13%	19%
Total	100%	100%

Légende :

"Oui" signifie que le sortant souhaitait changer d'orientation.

"Non" signifie que le sortant ne souhaitait pas changer d'orientation.

Périodes de sortie en fonction de la recherche d'information sur les possibilités de réorientation :

	Ne s'est pas renseigné sur la réorientation	S'est renseigné sur la réorientation
En arrivant à l'université de Tours (sept 2019)	10%	9%
Entre la rentrée et les vacances de la Toussaint (fin oct 2019 - début nov 2019)	12%	14%
Après les vacances de la Toussaint et avant le confinement (déc 2019 - fév 2020)	33%	44%
Pendant le confinement (mars 2020 - avant les résultats du 2ème semestre)	22%	24%
Après les résultats du 2ème semestre	24%	9%
Total	100%	100%

Quelles conséquences de la crise sanitaire sur l'arrêt des études en L1 ?

Comme indiqué précédemment, la période déclenchant le plus de départs est celle du confinement (23%). Or, cette période du mois de mars jusqu'aux examens du 2ème semestre ne suscite habituellement pas un taux aussi élevé de sorties. En effet, si l'on compare ce taux à celui de l'enquête Sortants réalisée dans le cadre du suivi de cohorte de 2008 à l'université de Tours, on constate qu'il a plus que doublé (en 2008-2009, il était de 10% entre les vacances de printemps et avant les examens du 2ème semestre) au détriment des départs après les résultats du second semestre. En effet, le taux de sortie pour cette période est bien moins élevé que celui observé lors du suivi de cohorte de 2008 (respectivement 15% contre 28%).

Nous avons par ailleurs questionné de manière directe les répondants sur l'impact de la crise sanitaire sur leur parcours : 10% des répondants à l'enquête déclarent ainsi que, sans la crise sanitaire, ils auraient poursuivi leurs études dans notre université et près d'un sur trois (32%) indique que, s'il n'a pas suivi tous les cours du 2ème semestre, c'est à cause de leur mise à distance. Par ailleurs, 43% des répondants ayant assisté aux cours du 2ème semestre n'ont pas été satisfaits des dispositifs mis en place pour assurer la continuité pédagogique, ce qui a pu contribuer à la hausse du nombre de sorties durant la période du confinement.

Enfin, si on compare le taux de sortie de l'ensemble des L1 à l'université de Tours (périmètre plus large que celui de notre suivi de cohorte qui concerne les primo entrants de L1) pour l'année universitaire 2018-2019 (28%) à celui pour l'année concernée par notre enquête (23% en 2019-2020), on constate qu'il n'a pas augmenté, au contraire, le taux de sortie a diminué de 5 points.

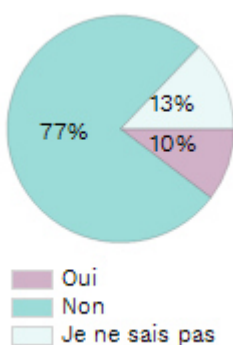
Finalement, à la lumière des résultats ci-dessus, il semble que le contexte lié à la crise sanitaire n'ait pas nécessairement augmenté le nombre de sorties mais qu'il ait plutôt eu comme conséquence d'avancer la date de cette sortie.

Pour aller plus loin : des effets sur les parcours des autres étudiants de première année ?

- des effets de la crise sanitaire avérés pour les sortants de première année de DUT : 30% des sortants ont décidé de quitter l'université pendant le confinement.
- des sortants de PACES moins impactés par la crise sanitaire : 13% des sortants de PACES ont pris la décision de quitter l'université de Tours pendant le confinement. En PACES, la non-réinscription reste fortement conditionnée par les résultats aux examens de fin d'année (58% des sortants ayant décidé de quitter l'université après les résultats de 2ème semestre).
- une part plus importante de sortants de DUT 1 et PACES déclarant que sans la crise sanitaire ils auraient poursuivi à l'université de Tours (23% - 10% en L1).

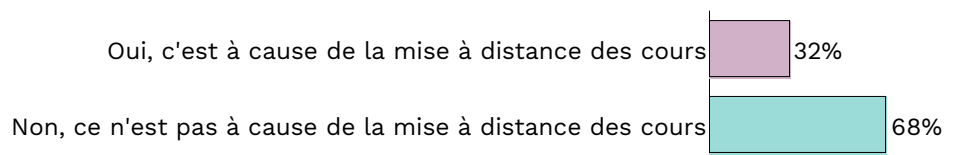
Source : "Les sortants après une première année en filière sélective (DUT et PACES) : caractéristiques, raisons du départ et devenir", CAPE, Pôle qualité des formations, 2021.

Diriez-vous que sans la crise sanitaire vous auriez poursuivi vos études à l'université de Tours ?



Si vous n'avez pas suivi tous les cours, est-ce à cause de la mise à distance des cours ?

(au semestre 2)



Les raisons de quitter l'université de Tours

L'objectif de ce second point est de mieux comprendre pourquoi les Sortants ont quitté l'université de Tours. Pour ce faire, nous avons demandé aux Sortants de se positionner (oui/non) sur 16 raisons ayant pu les conduire à arrêter leurs études dans notre université (voir tableau en page suivante).

Si l'on compare les trois propositions les plus citées comme raison de la sortie par les répondants de notre enquête à celles déclarées par les Sortants lors du précédent suivi de cohorte, on constate que ce sont les mêmes. Cependant, les taux varient :

- 73% des répondants déclarent vouloir changer d'orientation - 69% en 2009 (+4 points),
- 54% déclarent avoir eu des difficultés à s'adapter au système universitaire - 40% en 2009 (+14 points),
- 43% indiquent ne pas avoir été intéressés par la formation - 40% en 2009 (+3 points).

Les propositions suivantes concernent les raisons qui ont pu conduire les Sortants à ne pas se réinscrire en 2020-2021 à l'université de Tours. Les répondants se sont positionnés (oui/non) sur chacune d'entre elles.

	Oui	Non
Vous vouliez changer d'orientation	73%	27%
Vous avez eu des difficultés à vous adapter au système universitaire	54%	46%
Vous n'étiez pas intéressé.e par la formation	43%	57%
Vous avez eu une proposition d'emploi/vous aviez envie de travailler	28%	72%
Vous n'aviez pas été admis.e en 2019-2020 dans la filière de votre choix	26%	74%
Vous vous sentiez seul.e, isolé.e	25%	75%
Vous avez réussi un concours ou été admis.e dans une filière sélective	25%	75%
Le niveau de la formation était trop élevé	22%	78%
Vous vouliez vous rapprocher de vos proches	19%	81%
Vous avez eu des difficultés financières	14%	86%
Vous n'aviez pas assez de temps pour étudier	13%	87%
Le mouvement social étudiant-enseignant vous a incité à quitter l'université	13%	87%
Votre logement était trop éloigné de votre lieu d'études	13%	87%
Vous avez eu des problèmes familiaux	10%	90%
Vous avez eu des problèmes de santé	9%	91%
Vous aviez une inscription parallèle dans une autre formation	8%	92%

Des raisons de la sortie fortement différenciées selon le type de bac :

Si la première raison est partagée quel que soit le profil de l'étudiant, pour d'autres, les résultats mettent en évidence des disparités notables en particulier selon le type de bac.

« Vous n'aviez pas été admis.e en 2019-2020 dans la filière de votre choix » (26%)

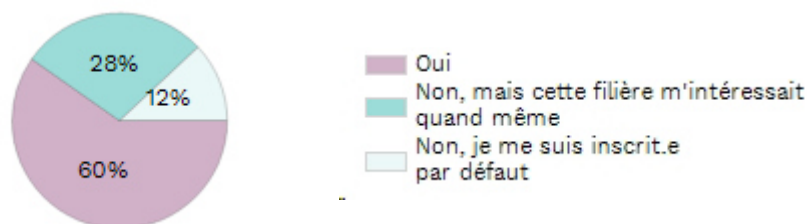
Les résultats de l'enquête "Projet à l'entrée en L1"* menée en 2019, indiquaient que 20% des primo-entrants en L1 n'étaient pas inscrits dans la filière qu'ils souhaitaient réellement intégrer. Le pourcentage observé dans cette enquête auprès des sortants est sensiblement plus élevé, ce résultat tendant à confirmer des liens déjà connus entre orientation par défaut et abandon des études au cours ou à l'issue de la première année.

D'ailleurs, si on compare les réponses des sortants et des réinscrits à la question "en 2019-2020, étiez-vous inscrit dans la filière que vous souhaitiez réellement intégrer ?", les réponses positives sont nettement inférieures dans la population des sortants (écart de 23 points).

En 2019-2020, étiez-vous inscrit.e dans la filière que vous souhaitiez réellement intégrer ?

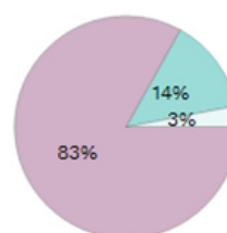
Population des Sortants

Enquête "Sortants" - automne 2020



Population des Réinscrits

Enquête "Projet" - automne 2019



Considérant le type de bac, on observe que les bacheliers généraux sont proportionnellement moins nombreux à déclarer ne pas avoir été admis, en 2019-2020, dans la filière de leur choix (23% contre 34% parmi les bacheliers technologiques et 36% parmi les bacheliers professionnels). Signalons que les candidats en terminale technologique ou professionnelle formulent préférentiellement des vœux en BTS (respectivement 50% et 76% de leurs listes de vœux en moyenne) tandis que pour les lycéens de terminale générale, le vœu en Licence est le plus fréquent (50% des listes de vœux) (*Etat de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en France, N°14, MESRI, 2021*). Ce constat est en cohérence avec les résultats de l'enquête consacrée au projet de l'étudiant à l'entrée en L1 (2019) qui avait déjà souligné une part plus importante d'inscriptions par défaut parmi les bacheliers technologiques et professionnels : « concernant spécifiquement les inscriptions par défaut, elles concernent 9% des bacheliers technologiques et professionnels, et 3% des bacheliers généraux » (*CAPE-Pôle qualité des formations, S'inscrire à l'université : quel cheminement pour choisir sa formation ?*, Août 2020).

* Enquête « Projet à l'entrée en L1 » qui a interrogé tous les étudiants de L1 inscrits pour la première fois à l'université de Tours en 2019-2020 (taux de participation-32%).

« Vous vous sentiez seul.e isolé.e » (25%)

Se sentir seul, isolé est une raison avancée par un Sortant sur quatre pour expliquer son départ de l'université. Ce sentiment a déjà été observé dans la précédente enquête auprès des Sortants de L1 (2009) mais dans une moindre mesure : effectivement, selon cette enquête, 14% des répondants avaient déclaré que « se sentir seul, isolé » était une des raisons de leur sortie. Cette hausse de la proportion de Sortants s'étant sentis seuls ou isolés (+11 points de pourcentage par rapport à l'enquête précédente) pourrait être une conséquence du confinement.

Par ailleurs, les Sortantes sont proportionnellement plus nombreuses à évoquer cette raison que les Sortants (respectivement 29% et 19%).

« Le niveau de formation était trop élevé » (22%)

Les bacheliers professionnels et technologiques sont sur-représentés parmi des répondants déclarant que le niveau de formation trop élevé était l'une des raisons de leur sortie (respectivement 38% et 29% contre 18% parmi les bacheliers généraux). De même, cette raison est plus souvent avancée par les bacheliers n'ayant pas obtenu de mention au bac : 25% déclarent que le niveau de formation était trop élevé contre 17% des bacheliers avec mention.

« Vous avez eu des difficultés financières » (14%)

Les bacheliers professionnels sont proportionnellement bien plus nombreux que les autres à citer les problèmes financiers comme étant l'une des raisons de leur sortie (41% contre 11% parmi les bacheliers généraux et 13% parmi les bacheliers technologiques).

La littérature nous apprend que les étudiants détenteurs d'un bac général sont, plus souvent que les autres, issus de catégories socio-professionnelles élevées contrairement aux détenteurs d'un bac professionnel ou technologique qui sont sur-représentés parmi des catégories socio-professionnelles moins élevées. Sur ce sujet, l'observatoire des inégalités nous apprend que : « parmi les bacheliers, les distinctions sociales sont fortes entre filières. 31% des enfants d'ouvriers ayant eu leur bac l'ont eu dans une filière générale en 2012, 23% dans une filière technologique et 46% dans une filière professionnelle. Parmi les enfants de cadres supérieurs ayant eu leur bac, les trois quarts ont eu un bac général, 14% un bac technologique et 10% un bac professionnel » (*L'inégal accès au bac des catégories sociales, Observatoire des inégalités, juin 2017*).

Les catégories socio-professionnelles moins favorisées ayant des revenus financiers moins importants que les catégories plus élevées, il peut donc être plus difficile pour ces premières de dégager un budget suffisamment conséquent pour couvrir l'entièreté des frais financiers liés aux études de leurs enfants, la première source de revenus des étudiants provenant de l'aide de famille (*Enquête Conditions de vie, OVE national, 2020*). Précisément l'aide de la famille représenterait 42% des revenus des étudiants, l'activité rémunérée 25% et l'aide publique dont les bourses sur critères sociaux 23% des revenus des étudiants.

A titre de comparaison, dans l'enquête sur les Sortants menée en 2009, 17% des répondants avaient déclaré que les difficultés financières étaient l'une des raisons qui les avait incité à quitter l'université de Tours. Ce taux légèrement supérieur à celui observé en 2020 (14%), ne confirme pas une dégradation de la situation financière des étudiants, dans notre échantillon de Sortants.

Des raisons de la sortie différenciées selon la réussite académique :

Les tableaux ci-dessous présentent les 5 raisons principales mises en avant par les sortants pour expliquer leur départ de l'université en fonction de leur réussite académique aux examens de fin d'année. Si la première raison reste la volonté de changer d'orientation, les suivantes diffèrent : notamment, les sortants en échec aux examens mettent plus souvent en avant des difficultés d'adaptation au système universitaire (pour 63% d'entre eux) ainsi que l'envie de travailler (34%). Les sortants admis aux examens sont plus nombreux à déclarer avoir été admis dans une filière sélective.

Principales raisons du départ

Admis aux examens

	Oui	Non
Vous vouliez changer d'orientation	69%	31%
Vous avez réussi un concours ou été admis.e dans une filière sélective	35%	65%
Vous n'étiez pas intéressé.e par la formation	34%	66%
Vous avez eu des difficultés à vous adapter au système universitaire	27%	73%
Vous vouliez vous rapprocher de vos proches	24%	76%

Principales raisons du départ

Echec aux examens

	Oui	Non
Vous vouliez changer d'orientation	74%	26%
Vous avez eu des difficultés à vous adapter au système universitaire	63%	37%
Vous n'étiez pas intéressé.e par la formation	46%	54%
Vous avez eu une proposition d'emploi/vous aviez envie de travailler	34%	66%
Vous n'aviez pas été admis.e en 2019-2020 dans la filière de votre choix	27%	73%

Les moyens mis en oeuvre par les Sortants pour préparer leur départ de l'université

Ce point va nous permettre d'observer les moyens que les Sortants ont mis en oeuvre dans l'optique de préparer leur départ de l'université de Tours : de qui se sont-ils entourés pour prendre leur décision ? Et se sont-ils renseignés sur leurs possibilités de réorientation ?

S'entourer dans la décision de quitter l'université de Tours.

Pour les accompagner dans leur choix, les Sortants ont privilégié la discussion avec leur entourage proche (amical - 89% et familial - 87%). Ils n'ont que très peu sollicité les professionnels de l'éducation (enseignants et professionnels de l'orientation). Le fait de privilégier largement la discussion avec la famille et/ou les amis par rapport aux professionnels du domaine est une tendance déjà observée lors du dernier suivi de cohorte mené à l'université de Tours en 2008 (*résultats de l'enquête « Non-réinscrits à l'université de Tours après la L1 », 2009*).

Concernant leur décision de ne pas se réinscrire à l'université de Tours, elle est majoritairement soutenue par leur entourage (66%). Cependant, pour 18% des Sortants, les membres de leur famille auraient préféré qu'ils continuent.

Les analyses révèlent que les répondants détenteurs d'un bac général déclarent, plus souvent que les autres, avoir été soutenus par leur famille dans leur décision (70% contre 50% parmi les bacheliers professionnels et 59% parmi les bacheliers technologiques). Les bacheliers professionnels ou technologiques, indiquent davantage que leur famille n'a pas d'avis ou qu'ils ne leur ont pas posé la question de leur sortie (respectivement 26% et 23% contre 12% parmi les bacheliers généraux).

Cette différence observée peut s'expliquer par la catégorie socio-professionnelle dont sont issus les répondants. Comme détaillé précédemment (p5), le type de bac détenu par un étudiant est souvent lié à la catégorie socio-professionnelle de ses parents : les détenteurs d'un bac professionnel ou technologique ont moins de chances que les détenteurs d'un bac général d'appartenir à une catégorie socio-professionnelle « élevée ».

Ces « distinctions sociales » sont importantes ici en ce qu'elles peuvent différencier l'accompagnement, le soutien que peut apporter la famille à l'étudiant. Effectivement, soutenir un étudiant dans ses choix d'études sera plus fréquent si ses parents ont un niveau de diplôme élevé ou un emploi qualifié en ce sens où, ils auront plus souvent une meilleure connaissance du milieu universitaire contrairement aux parents ayant un niveau de diplôme moins élevé ou un emploi moins qualifié. Ce soutien sera alors moins fréquent pour les étudiants issus des catégories socio-professionnelles plus « éloignées du milieu universitaire ».

Se renseigner sur les possibilités de réorientation.

Au cours de leur année de Licence 1 à l'université de Tours, 60% des Sortants déclarent s'être renseignés sur les possibilités de réorientation. Si l'on compare ce résultat à celui obtenu lors de la précédente enquête sur les Sortants après une L1 (2009), on observe une légère augmentation de la part des répondants indiquant s'être renseignés sur la réorientation. En effet, à la question « Avant d'arrêter vos études, vous êtes-vous renseigné sur les possibilités de réorientation ? », 56% des Sortants avaient répondu oui (-4 points par rapport aux résultats actuels).

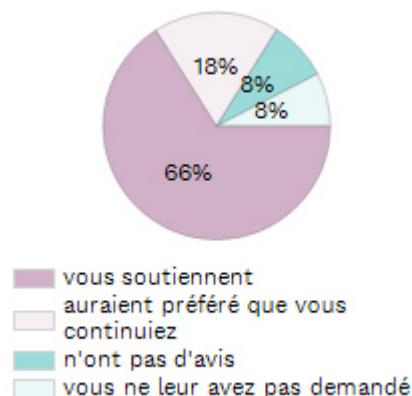
Les Sortants qui ne se sont pas renseignés sur les possibilités de réorientation au cours de leur année de Licence 1 étaient en majorité inscrits dans la filière qu'ils souhaitaient réellement intégrer (66% contre 24% qui ne se sont pas inscrits dans la filière qu'ils souhaitaient intégrer même si elle les intéressait quand même et 10% qui se sont inscrits par défaut).

Cela pourrait en partie expliquer pourquoi, comme constaté précédemment (p2), les répondants qui ne se sont pas renseignés sont bien plus nombreux à avoir décidé de quitter l'université de Tours en fin d'année universitaire (64% - après les résultats du 2ème semestre).

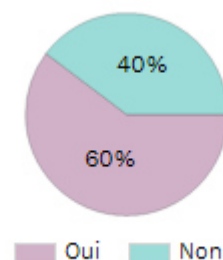
Aviez-vous discuté du fait de ne pas poursuivre vos études à l'université de Tours avec :

	Oui	Non
vos amis ?	89%	11%
vos parents/votre famille ?	87%	13%
un professionnel de l'orientation ?	17%	83%
vos enseignants de l'université ?	15%	85%
vos enseignants de lycée ?	11%	89%
une assistante sociale ?	1%	99%

Concernant votre décision de ne pas vous réinscrire à l'université de Tours, les membres de votre famille :



Au cours de l'année, vous étiez-vous renseigné sur les possibilités de réorientation ?



Concernant, **les Sortants qui se sont renseignés sur les possibilités de réorientation**, les analyses révèlent qu'ils sont :

- sur-représentés parmi les répondants ayant tenté un concours avant d'entrer à l'université de Tours (72% contre 28% qui ne se sont pas renseignés),
- sur-représentés parmi les répondants qui n'avaient pas d'idée précise de projet professionnel lors de leur entrée (68% contre 32% parmi ceux qui ne se sont pas renseignés sur la réorientation),
- et, comme indiqué précédemment dans cette publication (p2), ils ont eu tendance à décider de quitter l'université de Tours en milieu d'année universitaire (67% entre décembre 2019 et février 2020).

Cette première année de Licence semble donc avoir été, pour ces étudiants, l'occasion de mûrir leurs projets professionnels et d'études, de prendre le temps de choisir leur orientation.

La sortie semble ainsi concrétiser un projet de réorientation. En effet, si l'on observe la situation déclarée par ces répondants au 1er octobre 2020, on constate qu'ils sont, plus que les autres, en études (75% contre 60% parmi les Sortants ne s'étant pas renseignés). Pour l'année universitaire 2020-2021, ces répondants "renseignés" sont principalement en études BTS (32%) et en Licence (29%). Concernant cette dernière formation, ils sont dans 50% des cas, inscrits dans des disciplines, filières qui ne sont pas dispensées à l'université de Tours : principalement en Architecture et en Sciences de l'Education.

Le devenir des Sortants de L1 après leur départ de l'université de Tours

L'objectif de cette dernière partie est de mieux connaître la situation des Sortants après leur départ de l'université de Tours.

Au 1er octobre 2020, plus des deux-tiers des Sortants (69%) étaient en études ou en préparation de concours, un sur quatre était en emploi ou en recherchait un, 6% étaient en service civique ou dans une autre situation.

La situation observée au moment de l'enquête est impactée par le parcours pré-universitaire : en effet, 75% des bacheliers avec mention sont en études contre 66% des bacheliers sans mention. Considérant le type de bac, les poursuites d'études en dehors de l'université concernent 74% des bacheliers généraux, 62% des bacheliers technologiques et seulement 44% des bacheliers professionnels, ces derniers étant plus souvent en situation d'emploi ou de recherche d'emploi (51%). Rappelons ici que les bacheliers professionnels ont signalé plus fréquemment que les autres des difficultés financières en cours d'année.

ZOOM sur les situations d'études

La très grande majorité des Sortants en études suivait au 1er octobre 2020 une formation (95%) et une minorité était en préparation de concours (3%) ou faisait les deux (2%). De plus, 76% ont poursuivi leurs études en formation initiale, 21% en alternance ou en apprentissage et 4% en formation continue ou en contrat de professionnalisation.

Les Sortants en études se sont principalement inscrits en 2020-2021 en BTS (33%) et en Licence dans une autre université (28%).

Par ailleurs, pour deux Sortants en études sur trois, la formation suivie en 2020-2021 ne correspondait pas à l'un des vœux qu'ils avaient émis en terminale. Notons qu'ils sont visiblement davantage inscrits en formation en alternance ou en apprentissage (25%) que les Sortants qui sont actuellement inscrits dans une filière correspondant à l'un des vœux qu'ils avaient émis en terminale (13%).

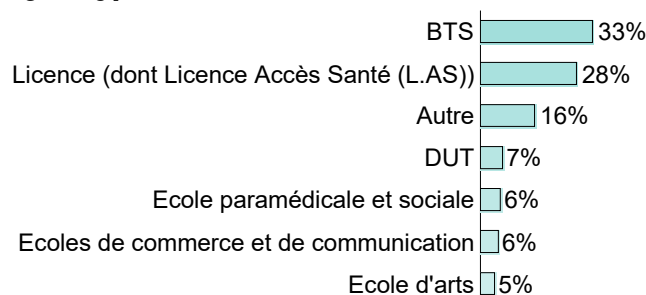
Où les Sortants sont-ils partis faire leurs études ?

46% des Sortants sont restés en région Centre-Val de Loire et 33% ont quitté cette région pour une adjacente : 11% dans les Pays de la Loire, 10% en Nouvelle Aquitaine et 12% en Ile-De France.

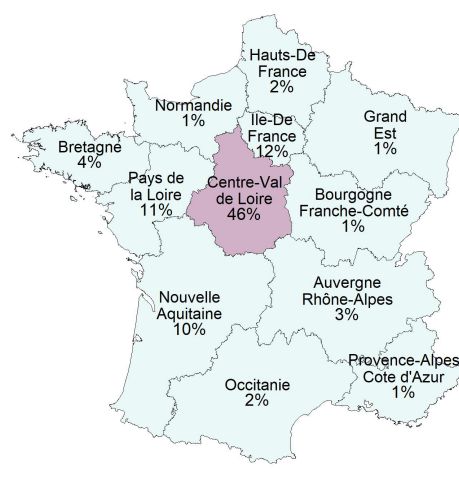
Quelle est votre situation principale au 1er octobre 2020 ?

	% obs.
Vous êtes en études ou en préparation de concours	69%
Vous avez un emploi	18%
Vous n'avez pas d'emploi et vous en cherchez un	7%
Vous êtes en service civique	3%
Vous êtes dans une autre situation (inactivité, sans emploi et n'en cherchant pas, année sabbatique...)	3%

Quel type de formation suivez-vous ?



Région du lieu de formation :



ZOOM sur les situations d'emploi

(18% des Sortants ayant répondu à l'enquête)

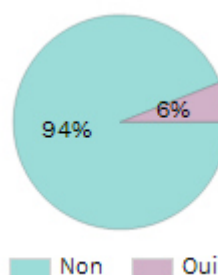
Un sortant sur deux occupe à la date de l'enquête un emploi stable (CDI ou fonctionnaire). Pour 71%, il s'agit d'un emploi à temps plein. Dans la grande majorité des cas (94%), cet emploi n'est pas en lien avec les études suivies par le Sortant lors de sa L1 à l'université de Tours.

Par ailleurs, nous avons demandé à ces Sortants salariés depuis quelle date ils occupaient cet emploi (format mois/année). Le résultat montre que 17% d'entre eux occupaient déjà ce poste pendant leur année de L1 à l'université de Tours en 2019-2020, et plus précisément :

- 7% pendant toute leur année de L1,
- 3% ont trouvé leur emploi actuel au cours de leur 1er semestre,
- et 7% au cours de leur 2ème semestre.

La grande majorité des répondants en situation d'emploi (au 1er octobre 2020) a donc commencé à travailler après son année de L1 : 26% au cours de l'été 2020 (entre mai et août) et plus de la moitié (58%) à partir de septembre 2020.

Votre emploi est-il en lien avec votre L1 ?



Type de contrat signé :

Type de contrat	% obs.
CDI (ou assimilés)	41%
CDD	31%
Intérim	15%
Fonctionnaire	5%
Autre type de CDI	4%
Autre type de CDD	3%

Depuis quelle date occupez-vous cet emploi ? (ex : 06/2020)

Année universitaire 2019/2020	% obs.
Avant 09/2019	7%
Du 09/2019 au 12/2019	3%
Du 12/2019 au 05/2020	7%
Du 05/2020 au 08/2020	26%
Après 08/2020	58%
Total	100%

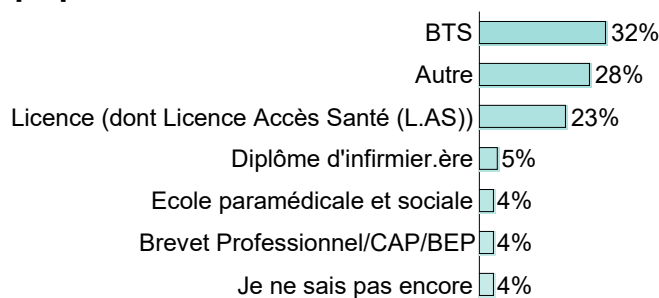
Les projets d'études des Sortants-non-étudiants

(31% des Sortants ayant répondu à l'enquête)

61% des répondants qui n'étaient pas en situation d'études en 2020-2021 (en emploi, en recherche d'emploi, en service civique ou dans une autre situation) ont déclaré envisager de les reprendre et principalement en BTS (32%) et en Licence (23%).

Si le type et la mention au bac influe sur la situation observée à la date de l'enquête, ces variables ne sont en revanche pas liées au projet de reprise d'études des sortants.

Quel type de formation envisagez-vous de préparer ?

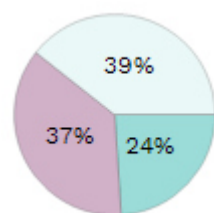


Pour aller plus loin : l'évolution du projet professionnel des Sortants

La comparaison des réponses aux deux questions suivantes nous permet d'observer l'évolution de la définition du projet professionnel des Sortants entre leur arrivée à l'université de Tours en septembre 2019 et un an après, à l'automne 2020.

On constate que le projet professionnel des répondants s'est précisé entre les deux périodes : effectivement, le nombre de Sortants n'ayant pas d'idée de projet professionnel a largement diminué (-21 points) au profit des Sortants déclarant avoir un projet professionnel défini (+17 points), ce constat confirmant ainsi que l'année de L1, pour un nombre non négligeable d'étudiants, est l'occasion de mûrir son projet professionnel.

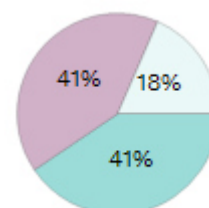
Lors de votre entrée à l'université en 2019-2020 et concernant votre projet professionnel, diriez-vous que :



Septembre 2019

- votre projet était défini
- votre projet était à préciser car vous aviez plusieurs idées
- vous n'aviez pas d'idée précise ou ne vouliez pas vous poser la question

Actuellement, sur le plan professionnel, diriez-vous que :



Automne 2020

Pour conclure

Les résultats de cette enquête font apparaître que la non réinscription à l'université de Tours après une première année de L1 est le plus souvent sous-tendue par une volonté de changer d'orientation :

- c'est la première raison donnée par les Sortants pour expliquer leur départ de l'université de Tours (73%),
- une grande majorité des répondants (60%) déclarent s'être renseignés sur les possibilités de réorientation au cours de leur année de L1,
- et 69% des répondants sont en études l'année universitaire suivant leur départ.

Ainsi, bien souvent, ces sorties ne sont pas synonymes d'abandon des études supérieures mais de poursuite d'études ou de réorientation. D'ailleurs, même lorsque le sortant n'est pas en situation d'études à la date de l'enquête, cette interruption est prévue comme provisoire.

Contrairement à des craintes légitimes, les conditions sanitaires dégradées au second semestre de l'année 2019-2020 ne semblent pas avoir engendré une hausse des non-réinscriptions. En revanche, ces sorties ont pu être précipitées par la crise sanitaire.

Enfin, le parcours pré-universitaire de l'étudiant, s'il ne conditionne pas le moment du départ de l'université, influe sur les raisons de la sortie ainsi que sur la situation observée l'année suivante. Les situations d'arrêt des études paraissent plus fréquentes pour les bacheliers professionnels ainsi que pour les étudiants ayant obtenu leur bac sans mention. Toutefois, pour ces sortants également, cet arrêt n'est pas définitif, ces étudiants évoquant majoritairement un projet de reprise d'études.

BIBLIOGRAPHIE

- CAPE- Pôle qualité des formations, *Les Sortants après une première année en filière sélective (DUT et PACES) : caractéristiques, raisons du départ et devenir*, septembre 2021.
- CAPE-Pôle qualité des formations, *S'inscrire à l'université : quel cheminement pour choisir sa formation ?*, Août 2020.
- Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. *Etat de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation en France, n°14* (en ligne). Avril 2021. Disponible sur : <https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eer/FR/>
- Observatoire des inégalités, *L'inégal accès au bac des catégories sociales* (en ligne). Juin 2017. Disponible sur : https://www.inegalites.fr/L-inegal-acces-au-bac-des-categories-sociales?id_theme=17
- OVE Tours Actu' N°11, *Quitter l'université en 1ère année : et après ?*, novembre 2010.
- Observatoire national de la vie étudiante, *La vie étudiante au temps de la pandémie de COVID-19 : incertitudes, transformations et fragilités*, OVE infos N°42, septembre 2020.
- Observatoire national de la vie étudiante, *Etre étudiant en 2020 : entre incertitudes et fragilité. Premiers résultats des enquêtes conditions de vie 2020*, Ove Infos N°43, avril 2021.
- Observatoire national de la vie étudiante, *Panorama 2016 Conditions de vie des étudiants*, OVE infos N°34, février 2017.
- Observatoire national de la vie étudiante, *Panorama 2013 Conditions de vie des étudiants*, OVE infos N°29, décembre 2014

Pour aller plus loin :

- Maud Aigle, Joël Zaffran, *Qui décroche de d'université ? Mise en perspective nationale et analyse d'une enquête en région Aquitaine*, Revue de l'OFCE, 2020, pp. 5-41.
- CAPE-Pôle qualité des formations, *Les réorientations internes durant la première année d'études*, avril 2021
- Institut national de la jeunesse et de l'éducation, *Etudes, galères et réussites. Conditions de vie et parcours à l'université*, La documentation française, novembre 2016.
- CAPE-Pôle qualité des formations, *Observation en 2020-2021 du parcours des primo-entrants en L1 en 2019-2020* (Infographie en ligne). Disponible sur : <https://medias.univ-tours.fr/parm/infographie/>

Mars 2022



Rédaction - CAPE - Pôle qualité des formations :
Lucie Barbier-Fazilleau, Marie-Camille Girard
Mail : qualite.formations@univ-tours.fr
Web : <https://parm.univ-tours.fr>

PIA3-ANR-18-NCUN-0032